

Repenser la réussite scolaire dans une optique d'équité et d'anti-oppression

Chaque enfant veut réussir à l'école. Nous savons pourtant que certains élèves, en particulier les PANDC (personnes autochtones, noires et de couleur) n'arrivent pas à s'épanouir et à réussir, car des barrières systémiques, des inégalités persistantes et des formes d'oppression ancrées dans certaines facettes de leur identité nuisent à leurs résultats scolaires. La réussite scolaire est généralement déterminée par divers types de résultats mesurables, tels que le rendement scolaire, le taux d'obtention de diplôme, la persévérance et l'auto-efficacité. Cette approche ne tient pas compte des répercussions du racisme systémique et d'autres formes d'oppression sur la progression scolaire des élèves. Pour que les conditions d'enseignement et d'apprentissage permettent à tous les élèves de se développer, il faut revoir la définition de réussite scolaire au-delà des indicateurs conventionnels et s'attaquer aux barrières systémiques, aux politiques et aux pratiques qui nuisent aux élèves PANDC et les empêchent de réussir. Autrement dit, la réussite scolaire devrait aussi englober les expériences vécues par les élèves qui leur permettent de s'épanouir dans tous les aspects de la vie scolaire.

CINQ PRATIQUES EN MATIÈRE D'ÉQUITÉ ET D'ANTI-OPPRESSION QUI FAVORISENT LA RÉUSSITE DES ÉLÈVES

1. Redéfinir la réussite pour y inclure des critères d'équité et d'anti-oppression

La réussite scolaire est plus que la somme des notes et du taux d'obtention de diplôme. Les plans d'amélioration scolaire doivent intégrer des critères qui tiennent compte des formes d'oppression qui empêchent les élèves – en particulier les élèves PANDC – de réussir.

2. Prendre en compte la voix des élèves dans la définition de la réussite

Les élèves ne veulent pas de plans conçus pour eux, mais conçus avec eux. Une approche holistique centrée sur les élèves s'attarde aux façons dont ils sont marginalisés par des systèmes d'oppression.

3. Les pratiques en matière d'équité et d'anti-oppression doivent être délibérées

Les pratiques en matière d'équité et d'anti-oppression ne sont pas que des « ajouts » aux pratiques existantes. Elles doivent faire partie intégrante des activités quotidiennes. Le personnel enseignant et les administrations scolaires doivent comprendre la nature de ces pratiques et en quoi elles favorisent la réussite scolaire.

4. Miser sur le bien-être social, mental et économique des élèves

Comme la pandémie l'a démontré, le bien-être social, mental et économique des élèves sont des facteurs qui influent sur leurs résultats scolaires. Il faut en tenir compte en classe et à l'échelle de l'école. Les critères de réussite devraient comprendre la mesure de ces facteurs et prendre en compte les effets néfastes du racisme et de toutes les formes d'oppression et de leurs répercussions sur la réussite globale de l'élève.

5. Favoriser des rapports significatifs et respectueux avec la communauté

Il faut mettre au point des moyens de mesurer la qualité des rapports entre l'école et la communauté à titre de critère et de facteur de réussite des élèves. Les rapports avec les communautés d'où sont issus les élèves doivent être considérés comme essentiels à la réussite – surtout les communautés de PANDC, dont les expériences avec le système scolaire ne sont pas toujours positives.

La réussite des élèves repose sur l'équité et la remise en question de l'oppression afin qu'ils puissent s'épanouir pleinement. Nous pouvons :

- Faire en sorte que les expériences que vivent les élèves à l'école appuient leur identité, leurs expériences et leur vécu.
- Déterminer de quelles façons les élèves sont opprimés et créer un plan d'action pour changer intentionnellement les façons de faire.
- Ne plus « pathologiser » les élèves et rendre les systèmes responsables de créer les conditions permettant aux élèves de réussir et de s'épanouir.
- Développer une compréhension commune des nouvelles approches de la réussite des élèves par le biais d'activités de perfectionnement professionnel et de renforcement des capacités fondées sur des approches en matière d'équité et d'anti-oppression.
- Élaborer collectivement des questions pour mieux comprendre l'expérience des élèves et des communautés avec l'école.

Pour plus de ressources en ligne et de références :
www.edcan.ca/faits-en-education

Auteures,
Ann E. Lopez, Ph. D. et Racheal Kalaba